



# Risque élevé à l'indice de décrochage scolaire sur la Côte-Nord

(Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017)

# Objectif et autres renseignements

- Présenter les principaux résultats nord-côtiers tirés de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017<sup>1</sup> en lien avec le niveau élevé à l'indice du risque de décrochage scolaire.
- Ces informations ont été initialement divulguées dans le cadre des Journées de la persévérance scolaire qui ont eu lieu du 11 au 15 février 2019.
- Il est important de lire la section « Limites à l'interprétation » afin de bien saisir la nature de l'indicateur.
- Les données portent sur l'ensemble de la région seulement. Le plan de sondage élaboré par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) ne permet pas, dans le cas de la Côte-Nord, de présenter des données à l'échelle des RLS ou des commissions scolaires.
- Un glossaire à la fin du document explique brièvement les variables qui ont été croisées avec l'indice de risque de décrochage scolaire pour les fins de cette présentation.
- Afin de faciliter la lecture, les proportions égales ou supérieures à 5 % sont arrondies à l'unité dans le texte. Aussi, les proportions dont la décimale = ,5 sont arrondies à l'unité inférieure ou supérieure selon la valeur de la deuxième décimale.
- Dans les figures, un trait vertical noir illustre un intervalle de confiance à 95 % qui délimite une plage de valeurs susceptible d'inclure la valeur réelle de la population, et ce, 19 fois sur 20.
- \* Les valeurs précédées d'un astérisque ont un coefficient de variation situé entre 15 % et 25 %. Par conséquent, elles doivent être interprétées avec prudence.

1. L'enquête a été réalisée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ).

# Méthodologie

## La population visée comprend :

- Les élèves de la 1<sup>ère</sup> à la 5<sup>e</sup> secondaire inscrits au secteur des jeunes :
  - ✓ des écoles publiques et privées; francophones et anglophones, à l'automne 2016.
- La population visée par l'enquête couvre environ 98 % de l'ensemble des élèves québécois inscrits au secondaire au secteur des jeunes.
- Sur la Côte-Nord, pour des raisons liées notamment aux coûts de déplacement de membres du personnel de l'ISQ, les écoles situées à Natashquan, en Basse-Côte-Nord et sur l'Île-d'Anticosti n'ont pas été échantillonnées.

## L'enquête exclut les élèves qui fréquentent :

- Les centres de formation professionnelle;
- Les écoles situées dans les régions des Terres-Cries-de-la-Baie-James et du Nunavik;
- Les écoles de langue d'enseignement autochtone;
- Les établissements relevant du gouvernement fédéral ou d'autres ministères provinciaux;
- Les écoles composées d'au moins 30 % d'élèves handicapés ou qui présentent un trouble grave de comportement.
- Les écoles d'un RLS de l'Estrie.



# Méthodologie (suite)

## La collecte de données

- Ensemble du Québec :
  - ✓ 2 899 classes réparties dans 465 écoles;
  - ✓ 3 novembre 2016 au 16 mai 2017;
  - ✓ 62 277 élèves répondants;
  - ✓ Taux de réponse pondéré : 91,1 %.
- Côte-Nord :
  - ✓ Population visée : 4 055 jeunes;
  - ✓ Nombre attendu de répondants : 3 290 élèves dans 150 classes réparties dans 11 écoles sélectionnées admissibles;
  - ✓ Nombre de répondants : 3 087 élèves;
  - ✓ Taux de réponse pondéré : 89,7 %;
  - ✓ Représentative d'environ 94 % des élèves nord-côtiers du secondaire.



# Risque élevé à l'indice de décrochage scolaire

## Construction de l'indice :

- À partir de trois prédicteurs : le rendement (les notes moyennes en langue d'enseignement et en mathématiques), le retard scolaire ou le redoublement, l'engagement scolaire.
- Rendement scolaire est abordé à l'aide de deux questions :
  - ✓ Au cours de cette année scolaire, quelle est la moyenne de tes notes en français (pour les élèves scolarisés dans le système scolaire francophone) ou en anglais (pour les élèves du secteur anglophone (au meilleur de ta connaissance) ?
  - ✓ Au cours de cette année scolaire, quelle est la moyenne de tes notes en mathématiques (au meilleur de ta connaissance) ?
- Une question porte sur le retard scolaire accumulé :
  - ✓ As-tu déjà doublé une année scolaire au primaire ou au secondaire ?
    - Choix de réponse : « Non », « Oui, une année », « Oui, deux années », « Oui, trois années ou plus ».
- Quatre questions abordent l'engagement scolaire :
  - ✓ a) Aimes-tu l'école ?
    - Choix de réponse : « Je n'aime pas l'école », « J'aime l'école », « J'aime beaucoup l'école ».
  - ✓ b) En pensant à tes notes scolaires, comment te classes-tu par rapport aux autres élèves de ton école qui ont ton âge ?
    - Choix de réponse : « Je suis parmi les moins bons », « Je suis plus faible que la moyenne », « Je suis dans la moyenne », « Je suis plus fort que la moyenne », « Je suis parmi les meilleurs ».



# Risque élevé à l'indice de décrochage scolaire (suite)

## Construction de l'indice (suite) :

- Autres questions sur l'engagement scolaire :
  - ✓ c) Jusqu'à quel point est-ce important pour toi d'avoir de bonnes notes ?
    - Choix de réponse : « Pas du tout important », « Assez important », « Très important ».
  - ✓ d) Si cela ne dépendait que de toi, jusqu'où aimerais-tu continuer d'aller à l'école plus tard ?
    - Choix de réponse : « Cela ne me fait rien, cela ne me dérange pas », « Je ne veux pas terminer le secondaire », « Je veux terminer le secondaire », « Je veux terminer le CEGEP ou l'université ».



# Risque élevé à l'indice de décrochage scolaire (suite)

## Limites à l'interprétation<sup>2</sup> :

- Puisque l'indice est fondé sur des calculs de probabilités, il ne permet pas de prédire avec exactitude le décrochage réel. Ainsi, les élèves classés au niveau élevé du risque de décrochage sont des décrocheurs potentiels. Mais il peut très bien arriver que certains d'entre eux puissent terminer leurs études secondaires avec un diplôme ou une qualification. D'autres, dont le risque est faible ou nul, peuvent quitter les études secondaires sans avoir de diplôme ou de qualification.
- Par ailleurs, le modèle statistique sur lequel repose l'estimation du risque de décrochage remonte à 1997 et porte sur une population différente de l'ensemble des élèves du secondaire en 2016-2017. Elle était entre autres plus défavorisée que celles de l'EQSJS. Les paramètres du modèle n'ont pas été adaptés à la situation actuelle. C'est pourquoi il faut entre autres demeurer prudent dans l'interprétation de l'évolution de l'indice car le contexte dans lequel évoluent les jeunes du secondaire n'est pas nécessairement le même.
- Les données ne doivent pas être considérées comme une prévalence du risque de décrocher puisque la catégorisation a été effectuée à partir des quintiles de la distribution des scores de 2010-2011. La catégorie élevée correspond au quintile supérieur (les 20 % les plus à risque) selon la distribution pondérée des probabilités estimées de décrochage.

2. Les trois premiers paragraphes sont adaptés de : CAMIRAND, Hélène. « Risque de décrochage scolaire », dans TRAORÉ, Issouf, Dominic JULIEN, Hélène CAMIRAND, Maria-Constanza STREET et Jasline FLORES (2018). Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. L'adaptation sociale et la santé mentale des jeunes, Tome 2, 7 p. 167 et 171.



# Risque élevé à l'indice de décrochage scolaire (suite)

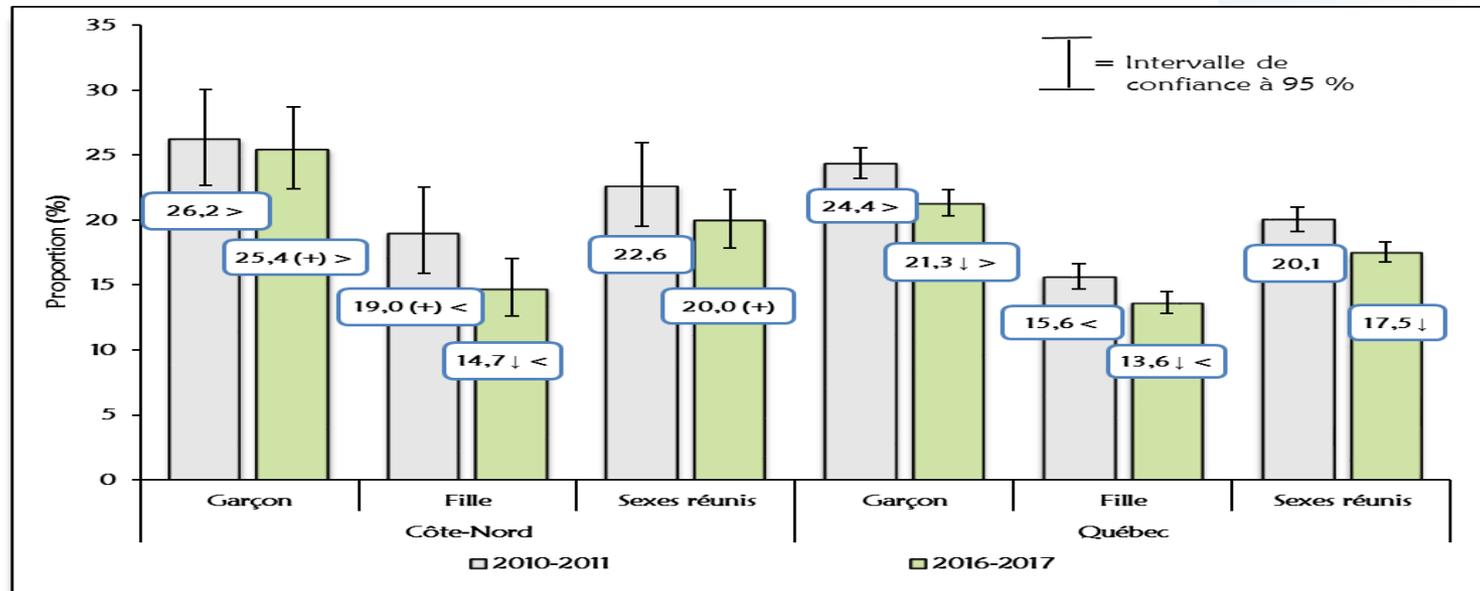
## Limites à l'interprétation (suite) :

- Il ne faut pas confondre cet indicateur avec les statistiques sur le décrochage scolaire publiées par le ministère de l'Éducation ou de l'Enseignement supérieur ou les Commissions scolaires.
- Les constats présentés dans ce document sont descriptifs et reposent sur des analyses bivariées (tableaux croisés). Des associations statistiquement significatives initialement détectées entre le risque de décrochage scolaire et une variable de croisement pourraient être modifiées ou même annulées par des analyses statistiques permettant la prise en compte simultanée de plusieurs variables explicatives dans un même modèle (analyses multivariées).
- Enfin, il faut garder à l'esprit qu'une association statistiquement significative entre le risque de décrochage scolaire et une variable de croisement n'implique pas nécessairement une relation de cause à effet.



# Quelques résultats

**Figure 1 : Élèves se situant au niveau élevé du risque de décrochage scolaire selon le sexe et le cycle de l'enquête, élèves du secondaire, Côte-Nord et Québec, 2010-2011 et 2016-2017**



## Constats :

- Sur la Côte-Nord, comme au Québec, les garçons sont, en proportion, plus nombreux que les filles à se situer au niveau élevé de l'indice du risque de décrochage scolaire, et ce, autant en 2016-2017 qu'en 2010-2011.
- Dans la région, on note une diminution significative chez les filles par rapport à 2010-2011 (de 19 % à 15 %). Tendance à la baisse, mais non statistiquement significative chez les garçons (de 26 % à 25 %).
- Les garçons nord-côtiers, sont proportionnellement plus nombreux que ceux du reste du Québec à se classer au niveau élevé de l'indice (25 % c. 21 %). Pas d'écart significatif entre les filles de la Côte-Nord et celles du reste du Québec en 2016-2017 (15 % c. 14 %) contrairement à la situation observée en 2010-2011 (19 % c. 16 %).

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011 et 2016-2017. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique du Québec.

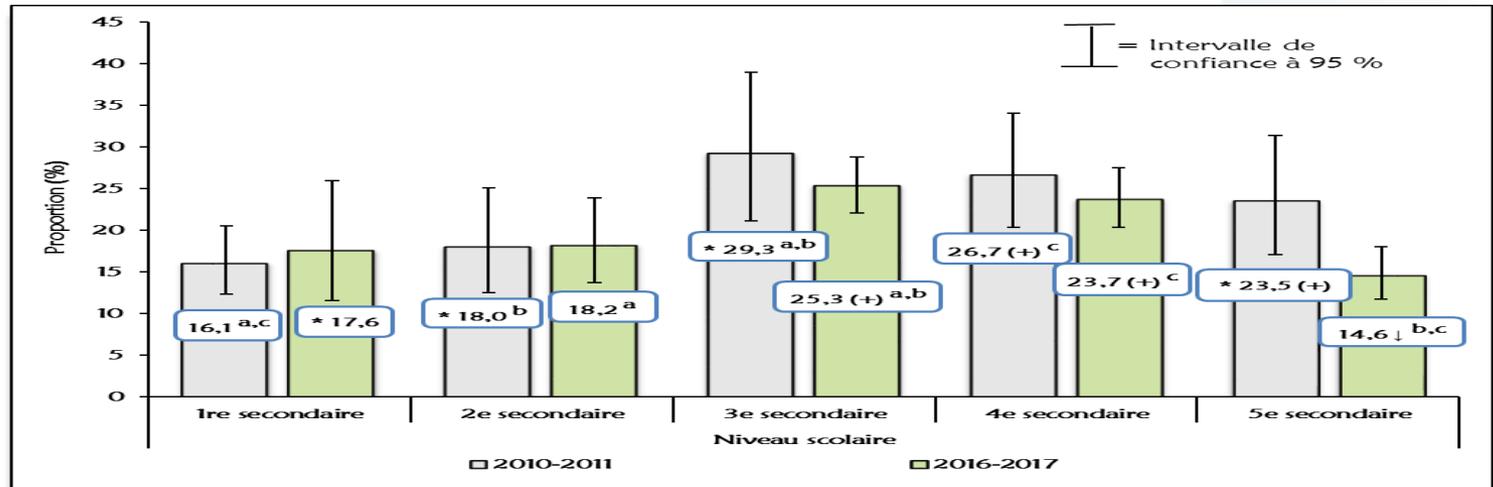
(+) Valeur significativement supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

↓ Valeur de 2016-2017 significativement inférieure à celle de 2010-2011, au seuil de 5 %.

< ou > Valeur significativement inférieure ou supérieure à celle de l'autre sexe, au seuil de 5 %.

# Quelques résultats (suite)

Figure 2 : Élèves se situant au niveau élevé du risque de décrochage scolaire selon le niveau scolaire et le cycle de l'enquête, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2010-2011 et 2016-2017



## Constats :

- Sur la Côte-Nord, en 2016-2017, la proportion d'élèves situés au niveau élevé du risque de décrochage scolaire a diminué de manière significative chez ceux de la 5<sup>e</sup> secondaire en regard de 2010-2011 (15 % c. \*24 %).
- Pas d'autres variations statistiquement significatives entre les deux cycles sur la Côte-Nord dans les autres niveaux scolaires.
- Dans la région, en 2016-2017, les élèves en 2<sup>e</sup> secondaire sont proportionnellement moins nombreux à se classer au niveau élevé de l'indice (18 %) comparativement à ceux de la 3<sup>e</sup> secondaire (25 %).
- Toujours en 2016-2017, la proportion observée chez les élèves de la 3<sup>e</sup> secondaire (25 %) surpasse aussi de manière significative celle enregistrée en 5<sup>e</sup> secondaire (15 %). Les élèves de la 4<sup>e</sup> secondaire sont aussi plus nombreux, toutes proportions gardées, à se situer au niveau élevé du risque de décrochage que ceux de la 5<sup>e</sup> secondaire (24 % c. 15 %).
- En 3<sup>e</sup> et en 4<sup>e</sup> secondaire, les proportions nord-côtières dépassent de manière significative celles du reste du Québec (les valeurs du Québec en 2016-2017 sont présentées au tableau 1).

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011 et 2016-2017. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique du Québec.

(+) Valeur significativement supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

↓ Valeur de 2016-2017 significativement inférieure à celle de 2010-2011, au seuil de 5 %.

\* Coefficient de variation supérieur à 15 % mais inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

a,b,c : Au regard d'un même cycle de l'EQSJS, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions, au seuil de 5 %.

# Autres constats

## Variations selon diverses caractéristiques sociodémographiques et socioéconomiques (tableau 1)

- Situation familiale
  - ✓ Les élèves nord-côtiers qui vivent avec leurs parents ou dans une famille reconstituée sont moins susceptibles d'être classés dans la catégorie élevée de l'indice (16 %) que ceux qui rapportent un autre mode d'organisation familiale (monoparentale, garde partagée, tutorat, famille ou foyer d'accueil, etc.) (25 %).
- Plus haut niveau de scolarité entre les parents
  - ✓ Les élèves nord-côtiers qui ont au moins un parent détenteur d'un diplôme d'études collégiales ou universitaires sont moins sujets à se retrouver au niveau élevé de l'indice du risque de décrochage scolaire (15 %) que ceux dont au moins un parent n'a complété que des études secondaires (33 %) ou dont les deux parents n'ont aucun diplôme (44 %).
- Statut d'emploi des parents
  - ✓ Sur la Côte-Nord, la proportion des élèves catégorisés au niveau élevé de l'indice s'avère significativement plus forte chez ceux dont aucun parent travaille (41 %) et ceux dont un seul parent a un emploi (24 %) que chez ceux dont les deux parents travaillent (17 %). Parmi les jeunes dont un seul parent occupe un emploi, ceux à risque de décrocher sont, en proportion, plus nombreux sur la Côte-Nord que dans le reste du Québec (24 % c. 20 %).



# Autres constats (suite)

## Variations selon certaines habitudes de vie (tableau 2)

- Fumeur quotidien ou occasionnel
  - ✓ Chez l'ensemble des élèves du secondaire sur la Côte-Nord, les fumeurs quotidiens ou occasionnels s'avèrent plus susceptibles d'être au niveau élevé de l'indice de risque de décrochage scolaire que les non-fumeurs (54 % c. 18 %). Le même phénomène prévaut dans l'ensemble du Québec (57 % c. 16 %).
- Activité physique de loisir et de transport durant l'année scolaire
  - ✓ Dans la région, les élèves considérés comme un peu actifs, très peu actifs ou sédentaires s'avèrent plus à risque de décrocher de l'école (28 %) que ceux moyennement actifs (17 %) ou actifs (13 %). Ils sont aussi plus nombreux, en proportion, sur la Côte-Nord que dans le reste du Québec (28 % c. 22 %).
- Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois
  - ✓ Les élèves de la Côte-Nord qui ont consommé de l'alcool au moins une fois dans les 12 mois précédant l'enquête ont un risque plus élevé de décrocher que les non-consommateurs (24 % c. 13 %). Il en est de même dans l'ensemble du Québec (22 % c. 13 %).
- Consommation de drogues au cours des 12 derniers mois
  - ✓ Les élèves nord-côtiers qui affirment avoir pris de la drogue au moins une fois durant cette période sont aussi plus à risque de décrocher de l'école que les non-consommateurs (34 % c. 15 %), et ce, comme au Québec (33 % c. 13 %).
- Indice DEP-ADO de consommation problématique d'alcool ou de drogue
  - ✓ Sur la Côte-Nord, comme au Québec, le risque de décrocher s'accroît de manière significative avec l'intensification de la consommation problématique d'alcool ou de drogue (« feu vert » à « feu rouge » – voir le glossaire en fin de document). Environ 17 % des élèves de la région dont la consommation n'est pas jugée problématique sont à risque de décrocher en comparaison de 51 % de ceux classés dans la catégorie « feu rouge ».

# Autres constats (suite)

## Variations selon diverses caractéristiques de l'environnement social des jeunes (tableau 3)

- Niveau de supervision parentale
  - ✓ La proportion d'élèves à risque de décrochage scolaire s'avère significativement plus grande chez ceux qui estiment avoir un niveau faible ou moyen de supervision parentale en comparaison de ceux qui jugent pouvoir compter sur un niveau élevé de supervision de la part de leurs parents (24 % c. 12 %).
  - ✓ Le même phénomène s'observe dans l'ensemble du Québec (21 % c. 12 %).
- Soutien social dans les différents environnements de l'élève (la famille, les amis, l'école et la communauté)
  - ✓ Le tableau 3 montre une variation statistiquement significative selon le soutien social reçu dans chacun des types d'environnements considérés dans l'enquête. Les élèves ayant un niveau faible ou moyen de soutien social s'avèrent plus sujets à se classer dans la catégorie élevée du risque de décrocher que ceux pouvant compter sur un soutien élevé, et ce, autant sur la Côte-Nord qu'au Québec.
- Sentiment d'appartenance à l'école
  - ✓ Ce tableau montre aussi que le risque de décrocher varie de façon significative selon le sentiment d'appartenance à l'école. Sur la Côte-Nord, les jeunes du secondaire qui affirment avoir un sentiment élevé d'appartenance à leur école connaissent un risque moindre (13 %) en comparaison de ceux qui rapportent un sentiment d'appartenance faible ou moyen (28 %). Au Québec, ces proportions se chiffrent respectivement à 12 % et 25 %.



# Autres constats (suite)

## Variations selon certains problèmes de comportement ou de violence (tableau 4)

- Victimisation à l'école ou sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation durant l'année scolaire
  - ✓ Les jeunes du secondaire qui rapportent avoir vécu au moins un épisode de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation durant l'année scolaire sont plus à risque de décrocher de l'école que ceux n'en ayant pas subi (Côte-Nord : 23 % c. 19 %; Québec : 22 % c. 15 %).
- Comportements d'agressivité indirecte ou d'agressivité directe
  - ✓ Selon l'EQSJS, on retrouve une proportion significativement plus forte d'élèves situés au niveau élevé de l'indice de risque de décrochage scolaire chez ceux qui manifestent au moins un comportement d'agressivité indirecte que chez les autres élèves (Côte-Nord : 21 % c. 17 %; Québec : 18 % c. 16 %).
  - ✓ Le même constat se dégage de l'analyse des données relatives aux manifestations d'agressivité directe. En effet, les jeunes qui affirment avoir eu au moins un comportement de cette nature sont plus à risque de décrochage scolaire que ceux n'ayant pas rapporté ce genre de conduite (Côte-Nord : 30 % c. 15 %; Québec : 26 % c. 13 %).
- Conduites imprudentes ou rebelles au cours des 12 derniers mois
  - ✓ Elles s'avèrent également associées à un risque plus élevé de décrocher. Dans la région nord-côtière, la proportion d'élèves à risque est significativement plus forte chez ceux qui déclarent avoir eu une telle conduite au moins une fois durant cette période que chez les autres jeunes (31 % c. 15 %). On observe la même situation dans l'ensemble du Québec (30 % c. 13 %).
- Actes de conduite délinquante au cours des 12 derniers mois
  - ✓ Les élèves qui ont eu des conduites délinquantes (y compris l'appartenance à un gang) durant cette période sont proportionnellement plus nombreux à être à risque de décrocher que les autres jeunes du secondaire (Côte-Nord : 31 % c. 15 %; Québec : 27 % c. 13 %).



**Tableau 1 : Élèves se situant au niveau élevé du risque de décrochage scolaire selon diverses caractéristiques scolaires, sociodémographiques et socioéconomiques, élèves du secondaire, Côte-Nord et Québec, 2016-2017**

	%	
	Côte-Nord	Québec
<b>Niveau scolaire</b>		
1 <sup>re</sup> secondaire	* 17,6	13,8 <sup>A,B,C</sup>
2 <sup>e</sup> secondaire	18,2 <sup>a</sup>	17,5 <sup>A</sup>
3 <sup>e</sup> secondaire	25,3 (+) <sup>a,b</sup>	20,6 <sup>B,D</sup>
4 <sup>e</sup> secondaire	23,7 (+) <sup>c</sup>	19,7 <sup>C,E</sup>
5 <sup>e</sup> secondaire	14,6 <sup>b,c</sup>	16,0 <sup>D,E</sup>
<b>Situation familiale</b>		
Biparentale ou reconstituée	16,1 (+) <sup>a</sup>	13,1 <sup>A</sup>
Autres (y compris monoparentale ou garde partagée)	25,5 <sup>a</sup>	25,0 <sup>A</sup>
<b>Plus haut niveau de scolarité entre les parents</b>		
Pas de diplôme d'études secondaires	44,4 <sup>a</sup>	42,1 <sup>A</sup>
Diplôme d'études secondaires	32,7 <sup>a</sup>	33,0 <sup>A</sup>
Études collégiales ou universitaires	14,7 (+) <sup>a</sup>	12,7 <sup>A</sup>
<b>Statut d'emploi des parents</b>		
Deux parents en emploi	16,9 <sup>a</sup>	15,1 <sup>A</sup>
Un parent en emploi	24,3 (+) <sup>a</sup>	19,7 <sup>A</sup>
Aucun parent en emploi	40,7 <sup>a</sup>	34,1 <sup>A</sup>

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique du Québec.

(+) Valeur significativement supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

\* Coefficient de variation supérieur à 15 % mais inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

a,b,c : Pour la Côte-Nord, au regard d'une variable de croisement donnée, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne, au seuil de 5 %.

A,B,C,D,E : Pour le Québec, au regard d'une variable de croisement donnée, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne, au seuil de 1 %.

**Tableau 2 : Élèves se situant au niveau élevé du risque de décrochage scolaire selon certaines habitudes de vie, élèves du secondaire, Côte-Nord et Québec, 2016-2017**

	%	
	Côte-Nord	Québec
<b>Fumeur quotidien ou occasionnel</b>		
Oui	54,1 <sup>a</sup>	56,6 <sup>A</sup>
Non	17,7 <sup>a</sup>	15,9 <sup>A</sup>
<b>Activité physique de loisir et de transport durant l'année scolaire</b>		
Actif	13,0 <sup>a</sup>	14,1 <sup>A</sup>
Moyennement actif	16,6 <sup>b</sup>	13,6 <sup>B</sup>
Un peu actif, très peu actif, sédentaire	27,6 (+) <sup>a,b</sup>	21,6 <sup>A,B</sup>
<b>Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois</b>		
Oui	23,6 <sup>a</sup>	21,6 <sup>A</sup>
Non	12,6 <sup>a</sup>	12,8 <sup>A</sup>
<b>Consommation de drogues au cours des 12 derniers mois</b>		
Oui	33,6 <sup>a</sup>	32,8 <sup>A</sup>
Non	14,7 <sup>a</sup>	13,5 <sup>A</sup>
<b>Indice DEP-ADO de consommation problématique d'alcool ou de drogues</b>		
Feu vert	16,7 <sup>a</sup>	15,5 <sup>A</sup>
Feu jaune	40,7 <sup>a</sup>	39,4 <sup>A</sup>
Feu rouge	51,2 <sup>a</sup>	53,1 <sup>A</sup>

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique du Québec.

(+) Valeur significativement supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

a,b : Pour la Côte-Nord, au regard d'une variable de croisement donnée, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne, au seuil de 5 %.

A,B : Pour le Québec, au regard d'une variable de croisement donnée, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne, au seuil de 1 %.

## Tableau 3 : Élèves se situant au niveau élevé du risque de décrochage scolaire selon certaines caractéristiques de l'environnement social des jeunes, élèves du secondaire, Côte-Nord et Québec, 2016-2017

	%	
	Côte-Nord	Québec
<b>Niveau de supervision parentale</b>		
Élevé	12,2 <sup>a</sup>	12,2 <sup>A</sup>
Faible ou moyen	23,6 (+) <sup>a</sup>	20,8 <sup>A</sup>
<b>Niveau de soutien social dans l'environnement familial</b>		
Élevé	16,6 (+) <sup>a</sup>	13,7 <sup>A</sup>
Faible ou moyen	32,0 <sup>a</sup>	31,0 <sup>A</sup>
<b>Niveau de soutien social des amis</b>		
Élevé	18,4 (+) <sup>a</sup>	15,7 <sup>A</sup>
Faible ou moyen	23,3 <sup>a</sup>	21,5 <sup>A</sup>
<b>Niveau de soutien social dans l'environnement scolaire</b>		
Élevé	17,3 (+) <sup>a</sup>	12,6 <sup>A</sup>
Faible ou moyen	20,8 <sup>a</sup>	19,6 <sup>A</sup>
<b>Niveau de sentiment d'appartenance à son école</b>		
Élevé	12,8 <sup>a</sup>	11,6 <sup>A</sup>
Faible ou moyen	28,4 <sup>a</sup>	24,9 <sup>A</sup>
<b>Niveau de soutien social dans l'environnement communautaire</b>		
Élevé	15,7 <sup>a</sup>	13,8 <sup>A</sup>
Faible ou moyen	23,9 (+) <sup>a</sup>	20,3 <sup>A</sup>

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique du Québec.

(+) Valeur significativement supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

a : Pour la Côte-Nord, au regard d'une variable de croisement donnée, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne, au seuil de 5 %.

A : Pour le Québec, au regard d'une variable de croisement donnée, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne, au seuil de 1 %.

**Tableau 4 : Élèves se situant au niveau élevé du risque de décrochage scolaire selon certains problèmes de comportement ou de violence, élèves du secondaire, Côte-Nord et Québec, 2016-2017**

	%	
	Côte-Nord	Québec
<b>Victimisation à l'école ou sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation durant l'année scolaire</b>		
Au moins une fois	22,7 <sup>a</sup>	21,6 <sup>A</sup>
Jamais	18,7 (++) <sup>a</sup>	15,3 <sup>A</sup>
<b>Comportements d'agressivité indirecte</b>		
Oui	21,2 <sup>a</sup>	18,5 <sup>A</sup>
Non	17,3 <sup>a</sup>	15,9 <sup>A</sup>
<b>Comportements d'agressivité directe</b>		
Oui	30,1 <sup>a</sup>	26,5 <sup>A</sup>
Non	14,8 <sup>a</sup>	13,1 <sup>A</sup>
<b>Acte de conduite délinquante au cours des 12 derniers mois</b>		
Oui	31,4 (+) <sup>a</sup>	26,8 <sup>A</sup>
Non	14,9	13,0 <sup>A</sup>
<b>Conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 derniers mois</b>		
Oui	31,0 <sup>a</sup>	29,5 <sup>A</sup>
Non	14,9 <sup>a</sup>	13,2 <sup>A</sup>

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique du Québec.

(+) Valeur significativement supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

(++) Valeur significativement supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 1 %.

a : Pour la Côte-Nord, au regard d'une variable de croisement donnée, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne, au seuil de 5 %.

A : Pour le Québec, au regard d'une variable de croisement donnée, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne, au seuil de 1 %.

# Glossaire

- **Activité physique de loisir et de transport durant l'année scolaire**

- ✓ La variable qui mesure le niveau d'activité physique de loisir est construite à partir de cinq questions qui portent sur la pratique globale d'activités durant les temps libres à la maison, à l'école ou ailleurs durant l'année scolaire (sport, plein air, conditionnement physique, danse, marche, etc.). De plus, il peut s'agir d'activités qui ont lieu dans un contexte organisé (avec un moniteur, un entraîneur ou une autre personne responsable) ou non organisé (seul ou avec d'autres personnes), ou encore dans le cadre de programmes spéciaux à l'école (sports-études, danse-études, concentration sport ou autre). La variable qui mesure le niveau d'activité physique de transport, quant à elle, est construite à partir de quatre questions portant sur les modes de transport actifs, comme la marche, la bicyclette, le patin à roues alignées ou tout autre moyen utilisé pour se rendre à l'école, au travail ou ailleurs durant l'année scolaire. Finalement, la variable sur le niveau d'activité physique de loisir et de transport est obtenue en combinant l'activité physique de loisir et celle de transport.



- **Comportement d'agressivité directe :**

- ✓ L'agressivité directe fait référence à des comportements qui infligent de la douleur physique aux victimes, comme se battre souvent, attaquer physiquement ou frapper les autres, ou qui visent à les insécuriser ouvertement (menaces). Elle est mesurée par la fréquence (« jamais », « parfois » ou « souvent ») de six comportements. On estime qu'il y a manifestation d'agressivité lorsque le comportement se produit « parfois » ou « souvent ». L'indice d'agressivité directe mesure le nombre total de comportements agressifs cumulés (« Aucun », « Un comportement » et « Deux comportements ou plus »).

- **Comportement d'agressivité indirecte :**

- ✓ L'agressivité indirecte renvoie à des comportements subtils qui passent souvent inaperçus et qui permettent à un agresseur de blesser volontairement la personne visée tout en conservant l'anonymat afin d'éviter d'être identifié et d'assumer les conséquences de ses actes, par exemple devenir ami avec quelqu'un d'autre pour se venger, dire de vilaines choses dans le dos de la victime ou raconter ses secrets. Elle est mesurée par la fréquence (« jamais », « parfois » ou « souvent ») de cinq comportements. On considère qu'il y a une manifestation d'agressivité lorsque le comportement se produit « parfois » ou « souvent ». L'indice d'agressivité indirecte mesure le nombre total de comportements agressifs cumulés (« Aucun », « Un comportement » et « Deux comportements ou plus »).



# Glossaire (suite)

- Conduite délinquante (incluant l'appartenance à un gang) au cours des 12 derniers mois
  - ✓ La conduite délinquante est mesurée par la fréquence (« jamais », « 1 ou 2 fois », « 3 ou 4 fois » ou « 5 fois ou plus ») de sept comportements (voler dans un magasin, endommager ou détruire exprès les biens d'autrui, se battre avec quelqu'un et blesser, avoir l'intention de blesser sérieusement cette personne, porter une arme dans le but de se battre ou de se défendre, vendre de la drogue, faire des attouchements sexuels non voulus) ou sur la base de l'appartenance à un gang qui a enfreint la loi. On estime qu'il y a manifestation de conduite délinquante dès que le comportement s'est produit « 1 ou 2 fois » au cours des 12 derniers mois ou que le jeune fait partie d'un gang qui a enfreint la loi. L'indice de conduite délinquante évalue le nombre total de comportements délinquants cumulés.
- Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois
  - ✓ Cette variable indique si les élèves ont consommé (bu) de l'alcool au moins une fois au cours des 12 derniers mois.
- Consommation de drogues au cours des 12 derniers mois
  - ✓ Cette variable se base sur 14 questions portant sur la fréquence de consommation de différents types de drogues au cours des 12 derniers mois, y compris des médicaments pris sans prescription dans le but de ressentir un effet similaire à celui d'une drogue. On considère que les élèves ont consommé des drogues au cours des 12 derniers mois s'ils ont consommé, au moins une fois, l'une ou l'autre des drogues suivantes : cannabis, cocaïne, solvant, hallucinogène, MDMA, GHB, héroïne, amphétamine, méthamphétamine, dérivés synthétiques de la cathinone, extraits concentrés de THC, hallucinogènes dissociatifs, encens, épice, spice, K2, dream, Yucatan fire, médicament pris sans prescription dans le but de ressentir un effet ou autre drogue.
- Fumeur quotidien ou occasionnel
  - ✓ Cette variable indique si les élèves ont fait usage de cigarettes sur une base quotidienne ou occasionnelle dans les 30 jours précédant l'enquête. L'enquête désigne par « fumeurs actuels » ceux qui ont fumé à chaque jour ou occasionnellement durant cette période.



# Glossaire (suite)

- Indice DEP-ADO de consommation problématique d'alcool ou de drogue
  - ✓ L'indice est construit à partir de 29 questions qui touchent la consommation d'alcool ou de drogues au cours des 12 mois précédant l'enquête. Les élèves sont départagés en trois groupes sur la base de leurs réponses :
    - Feu vert : Regroupe les élèves qui ne présentent (sous toutes réserves) aucun problème évident de consommation et qui ne nécessitent aucune intervention particulière, si ce n'est de nature préventive comme l'information ou la sensibilisation.
    - Feu jaune : Regroupe les élèves qui présentent (sous toutes réserves) des problèmes en émergence et pour qui une intervention de première ligne est jugée souhaitable (information, discussion des résultats, intervention brève, etc.).
    - Feu rouge : Regroupe les élèves qui présentent (sous toutes réserves) un problème important de consommation et pour qui une intervention spécialisée est suggérée, ou une intervention faite en complémentarité avec une ressource spécialisée dans ce type de problème.
  
- Sentiment d'appartenance à son école :
  - ✓ Cet indice mesure l'attachement et l'engagement d'un élève par rapport à son école, ce qui témoigne de la qualité de ses liens sociaux et du climat scolaire. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à cinq énoncés. On classe les élèves selon le niveau de sentiment d'appartenance à l'école (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève se situant au niveau élevé est, en moyenne, plus souvent « En accord » ou « Fortement en accord » avec les éléments témoignant de son appartenance à l'école. Dans ce document, l'indice comprend deux niveaux : Élevé, Faible ou moyen.



# Glossaire (suite)

## ■ Situation familiale

- ✓ Cette variable est construite à partir d'une question portant sur le milieu familial dans lequel l'élève vit habituellement : une famille biparentale (élève vivant avec ses deux parents biologiques ou adoptifs) ; une famille reconstituée (élève vivant avec sa mère ou son père et son conjoint ou sa conjointe) ; une famille monoparentale (élève vivant avec sa mère ou son père seulement) ; une situation de garde partagée (élève vivant autant chez sa mère que chez son père) ou une autre situation (tutorat, famille ou foyer d'accueil, colocation, vivant seul, etc.). Dans ce document, la variable comprend deux catégories : « Biparentale ou reconstituée », « Autres (y compris monoparentale ou garde partagée) ».



## ■ Soutien social dans l'environnement communautaire :

- ✓ Cet indice mesure la perception de l'élève en ce qui concerne la qualité de ses relations avec des adultes à l'extérieur de sa maison et de son école ainsi que la communication d'attentes élevées de la part de ces personnes. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à six énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social dans l'environnement communautaire (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève classé au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il bénéficie d'éléments de soutien importants dans son environnement communautaire. Dans ce document, l'indice comprend deux niveaux : Élevé, Faible ou moyen.



## ■ Soutien social dans l'environnement familial :

- ✓ Cet indice mesure la perception de l'élève en ce qui a trait à la qualité de ses relations avec ses parents ou un autre adulte et à la communication d'attentes élevées à son égard. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à sept énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social dans l'environnement familial (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève qui se classe au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il bénéficie d'éléments de soutien importants dans son environnement familial. Dans ce document, l'indice comprend deux niveaux : Élevé, Faible ou moyen.



# Glossaire (suite)

## ▪ Soutien social dans l'environnement scolaire :

- ✓ Cet indice mesure la perception de l'élève quant à la qualité de ses relations avec les enseignants ou les autres adultes de l'école. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à six énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social dans l'environnement scolaire (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève se situant au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il obtient du soutien dans son environnement scolaire de la part d'un enseignant ou d'un autre adulte. Pour les fins de ce document, l'indice est regroupé en deux niveaux : Élevé, Faible ou moyen.

## ▪ Soutien social des amis :

- ✓ Cet indice mesure la présence d'un réseau d'amis autour de l'élève et la perception de ce dernier quant à la qualité de ses relations avec eux. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à trois énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social des amis (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève qui se classe au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il obtient du soutien de la part de ses amis. Dans ce document, l'indice comprend deux niveaux : Élevé, Faible ou moyen.

## ▪ Statut d'emploi des parents

- ✓ Cette variable est construite à partir de deux questions qui portent sur l'occupation de la mère (ou l'adulte féminin responsable) et celle du père (ou l'adulte masculin responsable). On obtient les catégories suivantes : deux parents en emploi, un seul parent en emploi, et aucun parent en emploi. À noter que même si l'élève vivait dans une famille monoparentale, il peut avoir déclaré l'occupation principale de chacun de ses parents, s'il la connaissait. Dans le cas où l'élève a coché « Ne s'applique pas » à l'une des deux questions et où son unique parent travaille, c'est la catégorie « deux parents en emploi » qui a été retenue..



# Glossaire (suite)

- Supervision parentale :
  - ✓ Cet indice mesure la perception de l'élève quant à l'encadrement qu'il reçoit habituellement de ses parents lorsqu'il n'est pas à la maison. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à deux questions. On classe les élèves selon le niveau de supervision parentale (faible, moyen ou élevé). Ces catégories se basent sur les terciles établis par la distribution du score de l'EQSJS 2010-2011 de manière à pouvoir effectuer des comparaisons.
- Victimisation à l'école ou sur le chemin de l'école :
  - ✓ La victimisation est le fait d'être victime de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation durant l'année scolaire. Cette variable est construite à partir de huit questions. Les sept premières portent sur la fréquence à laquelle l'élève a été victime de gestes d'intimidation à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire. On considère que les élèves ont été victimes de violence s'ils répondent souvent ou quelques fois au fait de s'être fait crier des injures, menacer, frapper, offrir de l'argent pour faire des choses défendues, voler ou attaquer ou d'avoir subi des attouchements sexuels non voulus. La huitième question porte sur l'expérience de cyberintimidation. La cyberintimidation, qui se fait par voie électronique, est souvent anonyme et accentuée par les réseaux sociaux. On considère les élèves comme victimes de cyberintimidation s'ils ont vécu au moins un événement de ce type depuis le début de l'année scolaire.

